

Le **μῦθος** « récit fictif, mythe » est souvent opposé au **λόγος**, qui représenterait la parole raisonnée. L'étymologie de **μῦθος** est totalement obscure. Il n'existe aucun mot apparenté dans aucune langue connue : il s'agit possiblement d'un emprunt à une langue pré-grecque non identifiée. De **μῦθος**, le grec tire divers dérivés : **μυθόμαι** *mythómai* « dire, parler, annoncer », **μυθολογέω** *mythologéō* « raconter, inventer des histoires ».

λόγος a des sens nombreux en grec ancien : parole, mot, discours, proposition, explication, sujet d'étude, raison... De là ses emplois variés en français, notamment comme suffixe ou préfixe. Le mot provient de la racine **leg-* « rassembler, collecter (des mots) », qui donne également le verbe **λέγω** *légō* « dire, parler », dont le sens premier est « rassembler, trier ». La même racine donne le latin *lego* « lire », avec la même idée de « collecter des mots ».

mythe (1803)
myth- : mythologie (1403), mythique (1570), mythographe (1838), mythomane (1905), démythifier (1959), différent de démystifier)...

μῦθος
« récit, fable, mythe »

log- : logographe (1615), logarithme (1626), logorrhée (1823), logotype (20^e s.), logo (années 1970)..
-logi- : logique (vers 1245), logistique (1546), néologisme (1734), syllogisme (1830), logiciel (1972)..
-logue / -logie

logos (le) (1749)
λόγος
« parole, mot, raison »

(discours) prologue (12^e s.), dialogue (1200), catalogue (1265), épilogue (14^e s.), apologue (15^e s.), monologue (vers 1500)..
(spécialité) étymologie (1175), astrologie (vers 1250), archéologie (1599), gynécologie (1823)..
(relation) analogue (1503), homologue (1585)...

LA PAROLE
en grec

Le sens premier de **ἔπος** est « ce qui est dit, parole donnée ». Sa forme archaïque était **ἔπειος** *wépios*, montrant l'importante racine indo-européenne **wek-* « parler, émettre un son », d'où, par exemple, le latin *vox* « la voix », le sanskrit *vacas* « parole »... **ἔπος** est donc une parole sonore quand **λόγος** est une parole pensée. En grec, la racine se trouve aussi dans le verbe **εἶπον** *éïpon* « dire », qui remplace **λέγω** *légō* à certains temps.

ode (1448), odelette (1555)
-odie / -ode : psalmodie (12^e s.), mélodie (13^e s.), tragédie (vers 1300), comédie (1370), prosodie (1572), rhapsodie (1580), parodie (1615)..
(sur la même base) : aède (1852)

ὠδή
« chant, poème chanté »

φωνή
« son, voix humaine, discours »

ἔπος
« discours, histoire, chant »

épopée (1675)
(rare) épyllion « brève épopée »
orthoépïe (20^e s.)
épi- : épique (fin 16^e s.), épiquement (19^e s.), épïciser (20^e s.), épïcisation (20^e s.)

phon- : phonétique (1822), phonologie (1846), phonème (1873), phonogramme (1890), phoniatre (20^e s.)...

La forme **ὠδή** est la contraction d'un plus ancien **ᾠοδή** *aioidē*, dérivé du verbe **ᾠείδω** *aiōidō* « chanter ». Celui-ci appartient à la même famille que le mot **ᾠοδός** *aioidos* « le chanteur, l'aède », le poète grec qui chante des épopées : le plus connu des aèdes de la mythologie est Orphée. Quant à Homère, plusieurs hypothèses ont été formulées faisant de lui, entre autres, un aède ou bien une école d'aèdes. L'étymologie de cette famille est incertaine.

-phone / -phonie : symphonie (12^e s., sens premier « instrument de musique »), cacophonie (1587), microphone (1721), téléphone (1809), aphone (1834), orthophonie (1855)...

φωνή, de la même famille que le verbe **φημί** *phēmi* « parler », représente une autre racine indo-européenne très répandue signifiant « dire, parler ». Il s'agit de la racine **b^hā-*, qui se retrouve dans les mots latins *fama* « réputation », *fari* « parler », *fatum* « le destin, ce qui est dit », *fabula* « fable », etc. En grec, elle donne aussi le nom **προφήτης** *prophētēs* « celui qui parle (au nom des dieux), le prophète ».